

Vivre à Menetou-Salon



SOMMAIRE



2	LE MOT DU MAIRE	13	GROS PLAN SUR
3	CANTINE SCOLAIRE		BRIGITTE GIRARD
	ET GARDERIE PÉRISCOLAIRE,	14-15	POUR NE PAS OUBLIER
	LE RENOUVEAU	16	HISTOIRES DE RUES
4	L'A.D.A.P. –	17	HISTOIRE (COURTE DU RIBIBI
5	DEUX DÉFIBRILLATEURS	18-19	HISTOIRE DU
6	MAITRISE		VIGNOBLE
	ENVIRONNEMENTALE		DE MENETOU-SALON
7	LA VENDANGE DE	20-21	ÉVOLUTION DU
	L'ÉCOLE MATERNELLE		COMMERCE À MENETOU-SALON
8	HOMMAGE	22-23	LA CÔTE DES BRANGERS
9	LES ÉVÉNEMENTS	24	LE JARDINGOËSIE
	DE L'ANNÉE 2015 À LA BIBLIOTHÈQUE	25	F.G. RANCH
10	CULTURE À MENETOU-	26-27	THIZOPE
	SALON (ET AILLEURS)		« ATELIER EN CAMPAGNE »
11	TRAIL ENTERRES VIVES	28	LEURS RÊVES BLEUS
12	GROS PLAN SUR	29	ÉTAT CIVIL 2014
	JEAN-LOUIS DELIOUX	30-31	AGENDA



Mairie - 12, rue de la Mairie 18510 Menetou-Salon
Tél : 02 48 64 81 21
Ouverte du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 14h à 16h Le samedi de 9h à 12h

École maternelle - CP - CE1 - CE2 -
13 rue de la Liberté - Tél : 02 48 64 87 63

Ecole CE2 - CM1 - CM2 - 12 rue de la Mairie
Tél : 02 48 64 80 70

Collège Béthune Sully - 1 rue des Écoles - 18250 Henrichemont - Tél: 02 48 23 52 80

Bibliothèque municipale - 3 rue Franche
Tél : 02 48 64 07 03
Ouverte le lundi de 16h à 18h, le mercredi et le samedi de 15h à 17h

Assistante sociale : Permanence à la mairie le lundi de 9h à 12h

Résidence foyer-logements Louis Jouannin - 16 rue du Foyer Logements - Tél : 02 48 64 80 98

La Poste - 1 route de Bourges - Tél : 02 48 64 65 66
Ouverte du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 14h à 16h30 Le samedi de 9h à 12h

Trésor Public - Rue du Château - 18220 Les Aix d'Angillon - Tél : 02 48 64 40 72

Paroisse de Saint-Martin-d'Auxigny - 17 rue de l'Église 18110 Saint Martin d' Auxigny- Tél : 02 48 64 50 50

Centre d'accueil touristique (salle des fêtes et caveau des vigneron) - 23 rue de la Mairie - Tél : 02.48.64.85.26

Salles de réunion Pierre Clament – rue de Fontbertrange - Tél : 02.48.64.85.47

Garderie municipale – 12 rue de la Mairie
Tél - 02.48.64.87.65

SAMU - Tél : 15 (service d'aide médical d'urgence)

Gendarmerie - Tél : 17

Sapeurs-Pompiers - Tél : 18

Médecins - Dr MUSI Michel - 5 rue de la Liberté
Tél : 02 48 64 84 56

Dr ROBERT Christophe - 5 rue de la Liberté
Tél : 02 48 64 83 72

Pharmacie des Coteaux - Mme TUVACHE Servane -
3 place de l'Église - Tél :02 48 64 81 11

Infirmiers
Mme FACON-GROLIER Catherine- 8, route de Bourges -
Tél : 06 58 14 24 42
Mme RICART-LARRE Monserrat - 8, route de Bourges
Tél : 06 58 14 24 42

M. RANDOUR Grégory - Les Thébaults -
Tél : 02 48 64 16 80

Taxi - M. MUSARD Gabriel - 12 b, rue de la Gare
Tél : 06 15 11 42 02

Ambulancier MARQUET - ZA des Petits Clais – 18110 Saint-Martin-d'Auxigny - Tél : 02 48 64 15 15

Vétérinaire - M. PAIN Stéphane - ZA des Petits Clais -
18110 Saint-Martin d'Auxigny - Tél : 02 48 64 63 67



2015, une année noire pour notre pays, mais ô combien représentative des dérives sectaires et identitaires mondiales. Cher « Homo sapiens », (homme savant - homme moderne),

Rappelle-toi, tu n'es qu'un simple primate, tu as toujours été et tu seras toujours belliqueux ! Mais là ton cerveau t'emporte et te trahit ! Quelle machine vient de s'enrayer ? Pourquoi dégages-tu autant de haine ? Pourquoi autant d'acharnement à faire valoir ta force ? Pourquoi autant de terreur pour imposer une vérité ? Quelle vérité d'ailleurs ?

Je ne peux pas me résoudre et je ne veux pas me résoudre à tourner la page. Depuis ces périodes maudites de janvier et de novembre 2015, mes entrailles sont nouées. Je pense qu'à notre échelle nous pouvons être le ferment repoussoir de cette haine. Le bon grain et l'ivraie peuvent être séparés mais attention aux amalgames ! Chers Monestrosaloniens, nous vivons, il faut bien l'admettre, des jours difficiles, notre quotidien est parsemé d'embûches mais les moindres joies en sont d'autant plus merveilleuses et réconfortantes. Les actions que nous menons toutes et tous, dans chacun de nos domaines, nous



permettent de nous rencontrer, de discuter, d'extérioriser ce qui est enfoui au plus profond de nos « tripes ». Nous devons continuer nos festivités. Nous devons participer au développement harmonieux de Menetoui-Salon.

Ce bulletin est le témoin de la vie à travers notre commune. Tout au long de 32 pages la commission Communication vous présente le fruit de son travail. Vous pourrez y découvrir l'Histoire à ne pas oublier, des histoires de rue, de ribibi et de vignoble et des gros plans. Vous pourrez monter la côte des Brangers, suivre l'évolution des commerces ou lire avec émotion l'hommage rendu aux victimes du 13 novembre. Vous essaieriez de ne pas perdre la tête en visitant le Jardingoésie.

Vous pourrez imaginer le futur accueil périscolaire et la nouvelle cantine ainsi que le plan de gestion différencié que souhaite mettre en œuvre la commune. Vous pourrez rencontrer quelques associations étonnantes : « Thysope », « Leurs Rêves Bleus » et « F.G. Ranch ». Vous pourrez consommer avec modération quelques événements phares distillés autour de la Bibliothèque municipale, du Trail en Terres vives et de Brins de culture.

Chacune et chacun a pu participer aux nombreuses manifestations culturelles, sportives et festives initiées à travers notre commune par les associations et la municipalité. Si vous avez manqué 2015, ne ratez pas 2016, renseignez-vous auprès du secrétariat de mairie, auprès de vos élus, lisez la presse, découvrez les panneaux municipaux d'information, surfez sur les sites de la Commune et de la Communauté de communes en Terres vives.

Chers Amis, je souhaite que chacun d'entre vous se sente bien dans notre terroir de Menetou-Salon et qu'il y trouve ou y retrouve quelques-unes de ses racines.

Que cette bonne humeur, que nous côtoyons tous les jours, vous permette de capter la part de bonheur qui vous revient.

Permettez-moi de vous présenter, au nom des employés communaux et de vos élus, mes meilleurs vœux de santé et de bonheur partagé.

Le Maire
Pierre Fouchet

Editeur : mairie de Menetou-Salon – Directeur de la publication : Pierre FOUCHET – Rédaction : Alain ASSADET - Francis AUDIOT – Alain BESSON – Georges BOURGEOIS - Chambre d'Agriculture du Cher – Dominique CHARLOT - Georges CHAVET - Jean-Louis DELIOUX - Ecoles de Menetou-Salon – Sol FOUCHET-PICARD - Pierre FOUCHET – Franck GILBERT - Brigitte GIRARD – Jean-Claude GORDET – Ginette JACQUET – Stéphanie JACQUET – Jean-Marc KENIG – Anaïde et Fabrice LAGRANGE – Magali MALLET – PROSPER - Martine RAIMBAULT – Alain ROBLET - Hervé RODRIGUEZ – Françoise et Michel SOHIER – Michel ZOLADZ.

Conception et réalisation : ZONE LIBRE – Tirage 1000 exemplaires – Distribution : La municipalité – Crédit photos : CHAMPS LIBRES, Amicale des Sapeurs-Pompiers de Menetou-Salon, PRAXIS Architecture SEL Jacky RIOLET, les Archives départementales du Cher, Francis AUDIOT, Chambre d'Agriculture du Cher, Dominique CHARLOT, Communauté de communes en Terres vives, Matthieu DERET, écoles de Menetou-Salon, Jean FRÉMIOT, Jean-Claude GORDET, Gilles JACQUET, Ginette JACQUET, Stéphanie JACQUET, François JOLIVET, Jérémy LEBLANC, Magali MALLET, Martine RAIMBAULT, Michel ZOLADZ, ZONE LIBRE.

GARDERIE PÉRISCOLAIRE ET CANTINE SCOLAIRE LE RENOUVEAU

ÉQUIPEMENTS DE LA COMMUNE

Avant...



La fréquentation des deux services, garderie périscolaire et cantine, est en augmentation régulière. La réglementation est en constante évolution : encadrement des enfants, sécurité extérieure et intérieure, accessibilité aux personnes à mobilité réduite des différents espaces, hygiène en restauration et bien d'autres points. Des délais d'application sont imposés et doivent être respectés. Une réflexion s'est alors engagée autour de ces questions : comment faire pour mettre ces lieux en conformité, améliorer et sécuriser l'accueil des enfants, optimiser les conditions de travail ? Les bâtiments actuels ne sont pas normalisés et sont trop vétustes pour être modifiés pour être mis en conformité avec les normes. Une évidence s'est donc imposée : la reconstruction de la garderie périscolaire et de la cantine.

Présentation du projet :

- démolition de la cantine actuelle ;
- construction, sur le même site, d'un bâtiment commun regroupant garderie périscolaire et cantine scolaire ce qui permettra d'avoir des zones communes, telles que le hall d'entrée, les vestiaires, les sanitaires et la salle de restauration pour le goûter ;
- réaménagement de la cour de la mairie afin de répondre aux normes d'accessibilité ;
- clôture de la cour d'école pour la sécuriser.

Pour la restauration scolaire, les repas seront toujours préparés sur place.

À partir de ce projet, l'ensemble du personnel a entamé un travail de réflexion sur l'organisation des services et la manière de travailler.

Des formations leur seront proposées, que ce soit pour l'accueil des enfants, pour l'hygiène ou pour la restauration (méthode H.A.C.C.P. : Hazard Analysis Critical Control Point = Analyse des dangers - points critiques pour leur maîtrise).

Durant les travaux, les enfants seront accueillis dans la garderie actuelle. Les accès et abords seront sécurisés. Pour les repas, ils utiliseront le caveau de l'Union viticole (seul endroit équipé de cuisines). Il est donc fort probable que les locations de ce local soient très restreintes pendant cette période.

Nos objectifs :

- début des travaux : mai/juin 2016 (nous espérons alors être prêts...);
 - ouverture aux enfants : rentrée scolaire 2017.
- Est-ce un rêve ? En tout cas nous allons tout faire pour le réaliser.



Après...

ÉQUIPEMENTS DE LA COMMUNE

Avant...



L'A.d'A.P Pour les personnes à mobilité réduite : l'Agenda d'Accessibilité Programmé

La loi sur l'accessibilité des établissements recevant du public devait être appliquée le 1er janvier 2015. Le délai a été prorogé et nous avons alors l'obligation de déposer en préfecture avant le 26 septembre 2015 un dossier complet avec des échéances de réalisations de trois à six ans.

Les onze bâtiments concernés par la loi sont la bibliothèque, le centre d'accueil et le caveau, le chalet de l'étang, l'école maternelle, l'école primaire, l'école primaire CM1 / CM2 et la salle du conseil municipal, l'église, le local du stade, le local du tennis, le secrétariat de la mairie et les salles de Fontbertrange.

L'échéancier pour l'aménagement de nos bâtiments a commencé le 1er



Après...

janvier 2016 pour se terminer fin 2021.

La répartition des dépenses de cette opération de mise en conformité des bâtiments sera pluriannuelle :

En 2016	59 600€
En 2017	36 800€
En 2018	47 100€
De 2019 à 2021	124 950€
Soit au total	268 450€

Des dérogations ont également été demandées au regard de la loi en fonction de la configuration des lieux.



L'A.D'A.P DÉFIBRILLATEURS

Deux défibrillateurs pour sauver des vies

• **Devant la mairie**, disponible 24h sur 24, cet appareil, offert par l'association Menetou-Salon en fête, est relié directement au centre de traitement de l'alerte des sapeurs-pompiers de Bourges. Ainsi, en cas d'ouverture de la porte du défibrillateur, un appel automatique est généré vers les pompiers (18). Par la suite, il suffit de suivre les instructions de l'appareil qui ne se déclenchera qu'en cas de besoin.

• **Dans le hall d'accueil du Foyer-logements Louis Jouannin**, cet appareil a été installé tout récemment à l'initiative du foyer pour ses résidents, avec le concours du Crédit Agricole. Il est également accessible aux personnes extérieures à l'établissement en entrant par la porte principale du foyer aux heures ouvrables : 8h00 à 19h30. Dans les mois à venir, il sera également accessible la nuit grâce à la mise en place d'un interphone à l'entrée. Attention ! : Cet appareil n'étant pas en liaison téléphonique directe avec les sapeurs-pompiers, ne pas oublier d'avertir les secours (18) avant son utilisation.



MAÎTRISE ENVIRONNEMENTALE

Méthodes de substitution déjà en place



Différentes hauteurs de tonte autour de l'étang communal de Farges



Développement de la végétation aquatique sur les rives de l'étang communal de Farges



Toile de paillage rue de Paradis

Depuis plusieurs années, la commune de Menetou-Salon est attentive à l'environnement de ses habitants et a réduit de manière significative l'utilisation des produits phytosanitaires pour désherber les voiries, les trottoirs et les espaces verts.

Engagée dans cette démarche et accompagnée par la Chambre d'Agriculture du Cher, la municipalité de Menetou-Salon a décidé de passer à l'action en menant un « plan de gestion différenciée » de ses espaces verts (massifs, promenades, voiries, forêts, étangs...).

L'objectif de ce plan est de repenser et gérer au mieux les espaces verts de la commune en prenant en compte leur vocation et leur fréquentation, tout en favorisant la biodiversité et en prenant en compte les enjeux environnementaux.

Concrètement, le plan de gestion différenciée comprendra un diagnostic des pratiques phytosanitaires actuelles permettant de définir une stratégie d'intervention et un plan d'actions pour être en mesure de gérer au mieux ses espaces verts. Enfin un suivi sera fait régulièrement pour constater l'avancement de la démarche. La communication jouant aussi un rôle très important dans l'information de la démarche, la commune de Menetou-Salon réalisera des actions de sensibilisation et des réunions d'information courant 2016.

La commune est déjà bien avancée dans cette action. L'étang de Farges en est un bel exemple avec des hauteurs de tonte différentes autour de l'étang permettant aux randonneurs de se promener tout en laissant des espaces non tondus où la faune et la flore peuvent se développer. De plus, les massifs de fleurs de la commune sont paillés afin de limiter le développement d'herbes indésirables, tandis que les

trottoirs en grave se « ré-enherbent » comme devant le château. Ces exemples vont se multiplier dans les années à venir, alors ne vous étonnez plus de voir pousser des herbes par ci, par là dans la commune, c'est voulu et cela présente un intérêt écologique et environnemental.

Début 2016, une charte sera signée par M. Le Maire pour officialiser la mise en place de l'opération.

La gestion différenciée des espaces verts, de quoi s'agit-il ?

La gestion différenciée est une approche moderne de la gestion des espaces verts. L'objectif est d'adapter le mode de gestion à chaque espace vert en prenant en compte sa vocation, sa fréquentation et sa situation. Par exemple, sur certaines zones on choisira de maintenir une gestion assez traditionnelle (massif de fleurs), tandis que pour d'autres, on optera pour une gestion plus naturelle (étang, zone de promenade).

Un point sur la réglementation :

La loi relative à la transition énergétique, votée en juillet 2015 prévoit :

- Au 1/01/2017 l'interdiction pour les communes d'utiliser des produits phytosanitaires pour l'entretien des espaces verts, forêts, et promenades et voiries ;

- Au 1/01/2017 : l'interdiction de vendre des produits phytosanitaires en libre service aux particuliers ;



Méthodes de substitution envisageables



Désherbage manuel



Désherbage par balayeuse



Désherbage thermique à gaz



Désherbage par eau chaude sous pression



Désherbage par pulvérisation de mousse



LA VENDANGE DE L'ÉCOLE MATERNELLE

ON COUPE, ON DÉPOSE DANS LES PANIERS MAIS ON N'OUBLIE PAS DE DÉGUSTER !



APRÈS L'EFFORT, LE RÉCONFORT... QU'IL EST BON LE JUS DE RAISIN !



HOMMAGE



L'hommage des enfants

Le dimanche 22 novembre 2015, la municipalité et les associations de Menetou-Salon ont organisé, devant la mairie, une cérémonie en hommage aux victimes des attentats du vendredi 13 novembre 2015 à Paris. Voici deux interventions citoyennes de cette manifestation :

Texte lu par Sol Fouchet-Picard

Vendredi 13 novembre, vers 23h30 :

« Allô Aude, t'es où? »

- « Ne vous inquiétez pas, les parents, je suis rentrée. Je suis allée voir de la danse, c'était d'ailleurs très bien. Mais c'était en banlieue, près de chez moi. Et je viens de rentrer ».

- « Ouf ! »

Comme des milliers de personnes, nous avons voulu vérifier que... notre gamine n'était pas restée au Bataclan... D'autres - des jeunes pour la plupart - y sont restés.

Plus tard, j'ai entendu à la radio une dame venue se recueillir, dire : « Je ne connaissais pas ces jeunes... mais ce sont tous mes enfants ».

Moi non plus je ne connaissais pas ces jeunes. Mais, c'est vrai, ils auraient pu être mes enfants.

Je me dis aussi : Je jouis aujourd'hui de ce qui me paraît le plus important : La vie, la vie de mes enfants, de ceux que j'aime. Même si je râle facilement - j'aime bien me mettre en colère quand l'occasion se présente - je suis consciente de vivre dans une vraie démocratie. C'est vrai que tout n'est pas parfait, loin de là. Tout peut toujours se dégrader, de façon brutale, choquante, sidérante... mais le plus souvent de façon insidieuse, quasi invisible. Il faut sans arrêt être vigilant pour conserver ce qui me paraît être essentiel : La liberté, la joie de vivre, la solidarité, le bonheur.

Nous vivons dans une vraie démocratie où la vie humaine est considérée comme essentielle. Les victimes ont été secourues par les pompiers, les infirmiers, les médecins, qui ont fait pendant ces événements un travail énorme. Les victimes ont été secourues et les non victimes ont été protégées par les gendarmes, la police, l'armée.

Nous vivons dans une vraie démocratie. À nous de la garder, de la protéger, de la faire vivre de toutes les façons possibles.

Nous pouvons nous rassembler, décider de faire des choses ensemble, même et surtout si nous ne sommes pas toujours d'accord sur tout.

« Même pas peur » qu'ils disaient. Eh bien si ! J'ai peur.

Mais en même temps, je suis fière et rassurée, d'habiter ici, ce petit village qui mène le plus possible sa vie comme il l'entend, sans faire de remous.

Je suis fière et rassurée, d'habiter au milieu de gens qui se sentent solidaires de ce qui arrive aux autres, que ce soit ici, ou à Paris, ou beaucoup plus loin ailleurs, comme au Mali par exemple.

La nuit, je descends un peu la côte pour voir briller notre clocher en bleu blanc rouge.

Et je suis vraiment contente d'habiter ici.

Chanson d'Anaïde et Fabrice Lagrange (sur l'air de « La Javanaise » de Serge Gainsbourg)

J'avoue, j'en ai bavé pas vous, de ces fous,
Après avoir vu tous ces gens, à la Tour,
Ne vous déplaie,
De ces salauds de « punaises »,
Nous nous aimons
Malgré cette abjection.

À votre avis, qu'avons-nous vu, en ce jour,
De vous à moi mon cœur est ému, en ce jour,
Ne vous déplaie,
De cette « putain » de parenthèse,
Nous nous aimerons
Avec nos convictions.

Hélas, le 13 novembre pour nous ne fut pas le jour,
Pourtant j'ai très envie de voir en nous, de l'amour,
Ne vous déplaie,
Marchons ensemble sur les braises,
Nous espérons
Que la vie soit une chanson.

La vie ne vaut d'être vécue, sans amour,
Mais tout le monde n'a pas perçu, cet amour,
Ne vous « Déplesh »,
Vous tous les gars de « Daesh »,
Nous nous aimerons
Pour toutes les saisons.

Nota : Cette cérémonie solidaire et populaire fut suivie d'un casse-croûte participatif pour que « La vie continue ! ».



Découverte des tablettes

EXPOSITIONS :

De janvier à mars : tableaux abstraits chargés en couleurs ;

En mars : **1000 lectures d'Hiver** : « L'Ombre » d'Ismaël Kadaré, quelques passages lus par Richard Graille ; **17e Printemps des poètes** : « L'Insurrection poétique », affichage d'extraits de poèmes et mise à disposition d'un recueil ;

D'avril à juillet : « Le Monde extraordinaire de Katia », exposition de tableaux réalisés par Katia Saintard, le résultat d'un mariage entre deux matériaux ;

Juillet : exposition des œuvres d'Yvette Dauga, passionnée d'art pastel, peinture... ;

D'août à septembre : « De maître à élève », projet dans le cadre des études d'Ophélie Do Couto et d'Eléonore Palantone, plongeon dans une chambre de grands-enfants ;

De septembre à octobre : exposition sur les cartes à jouer réalisée par Virginie Sautereau. Fin septembre, un atelier autour du jeu de cartes animé par deux nounous ;

Octobre à décembre : « De la tablette à la tablette », exposition réalisée par Valérie Coquery, sur le thème

de l'évolution de l'écriture d'hier à aujourd'hui. Cette exposition a été mise en place en relation avec le prêt de liseuses et tablettes par la Direction de la Lecture Publique (DLP). Ce nouveau moyen de lecture accessible à tous, des plus petits aux plus grands, a été présenté lors de formations organisées et animées par les membres de la DLP, pendant les trois derniers mois de l'année.

FORMATION :

Aller de l'avant, appréhender la lecture différemment avec des outils numériques telles que liseuses et tablettes, fut le thème de la formation d'une journée au mois de juillet, avec quelques membres bénévoles de la bibliothèque, animée par Katie Durand, de la Direction de la Lecture Publique, afin que ces derniers puissent venir en aide aux futurs intéressés.

ACQUISITIONS :

Tous les ans, la bibliothèque se voit attribuer un budget pour l'achat d'ouvrages : livres, CD, DVD, bandes dessinées, revues, documentaires. Quelques titres que voici, se trouvent

LES ÉVÉNEMENTS DE L'ANNÉE 2015 À LA BIBLIOTHÈQUE

dans nos rayonnages : « Lontano » de Jean-Christophe Grangé (polar) ; « La Forge au loup » de Françoise Bourdon (roman du terroir)...

TRANSFORMATION :

Durant l'été, la bibliothèque a dû fermer ses portes pour se refaire une beauté, afin d'accueillir lecteurs et visiteurs dans un cadre rafraîchi.

INNOVATION :

La bibliothèque s'installe dans la salle dite « Le Caveau » pour la brocante du 1er mai. Cette année, la pluie, le vent s'étaient donné rendez-vous, mais cela n'a pas arrêté nos habitués, nos férus de lecture. Le changement d'installation fut très apprécié. Rendez-vous l'année prochaine, même jour, mêmes horaires, même endroit.

Cette année le compte Facebook de la bibliothèque a vu le jour. La consultation des informations de la bibliothèque est possible sur les sites de la municipalité, du portail de la Communauté de communes en Terres vives et de CherMédia.

Magali Tallet



Travaux



Totem des tablettes



Atelier tablettes

CULTURE À MENETOU & AILLEURS



Alambic du Pudding Théâtre

Brins de cultures 2015

« Festival à la RUE » : Quel chemin parcouru depuis 2008 !

Depuis 2009, des rendez-vous culturels réguliers ont fait le bonheur de Menetou-Salon et de la Communauté de communes en Terres vives (C.C.T.V.) dont nous dépendons :

- Tout d'abord le « spectacle de rue » de juillet, concocté avec bonheur par l'association locale Le Carroi, qui a investi la cour de l'école et bon an mal an une partie de la commune avec des représentations de qualité et une convivialité communicative ;

- Ensuite le festival culturel « Brins de Culture » qui a su mêler ateliers culturels participatifs et spectacles variés à travers plusieurs communes de la C.C.T.V. dont la nôtre à plusieurs occasions.

En 2015, « Brins de Culture » est devenu « Brins de Cultures » et a pris un nouvel essor en passant de festival annuel à saison culturelle avec des spectacles tout au long de l'année. Le rendez-vous de juillet a été intégré à cette saison culturelle en s'autorisant deux belles journées de spectacles à Menetou-Salon lors d'un « Festival à la RUE ».

Bien sûr la convivialité de la cour de l'école a été conservée avec spectacles, mais aussi une buvette

et de la restauration « sur le pouce ». Cependant, la place du Haut et la « Mer Blanche » devant la mairie ont aussi accueilli des spectacles. Pas moins de huit spectacles pour tous les âges ont animé les deux soirées du vendredi et du samedi attirant un nombreux public. Sans oublier les enfants des Terres vives qui ont présenté le résultat de leurs activités périscolaires de l'année, ni le concert (improvisé après une seule heure de répétition !) de la Fanfare de la Touffe et le récital de chant du Grand Chœur et de ses chanteurs amateurs. Une très belle réussite où le talent de l'équipe du Carroi s'est une nouvelle fois vérifié avec la présentation d'un large éventail de spectacles à la fois variés et de qualité !

Hommage particulier

Une fois n'est pas coutume, je voudrais adresser un très grand coup de chapeau à un artiste local Jean-Louis Thomas qui ne s'est pas produit à Menetou-Salon mais à Saint-Georges-sur-Moulon. Si Jean-Louis est habituellement le chef de chœur de la chorale « Chantons en Terres vives », il nous a envouté le temps d'un récital au piano, dans l'interprétation magistrale de ses œuvres, au point d'être félicité par une ovation debout de la centaine de spectateurs présents.

Une première

Depuis quelques années, Menetou-Salon accueille représentations théâtrales autant de troupes professionnelles que de troupes amateurs locales mais jamais nous n'avions pu assister à la première du nouveau spectacle d'une troupe.

La compagnie « Oh Z'arts etc... » qui nous avait déjà régalé en 2012 avec sa pièce « Passagères » a choisi en janvier 2015 de présenter la première de son nouveau spectacle « Du Vian dans nos toiles » après une semaine de résidence au Centre d'accueil. Plus spectacle complet que pièce de théâtre, cette nouvelle réalisation de la jeune troupe a revisité les textes de Boris Vian dans une mise en scène originale et novatrice mêlant théâtre, musique, lumière, « slam »* et « graff »** tout au long du spectacle. Un très nombreux public (130 spectateurs environ) a pu apprécier tout le talent des acteurs. Un coup de chapeau particulier doit être adressé au graffeur Paul Soquet alias Azot qui a réalisé plusieurs œuvres au cours du spectacle avec ses aérosols de couleur.

* slam : art oratoire de déclamation poétique
**graff : composition picturale à base calligraphique peinte sur un mur ou une paroi



Du Vian dans nos toiles



Des coureurs

Des coureuses

Premier Trail en Terres vives, une réussite et une belle aventure humaine !

Le 15 juin 2012, je viens de finir la course « Fillette » de la première édition du Trail de Sancerre. J'ai été étonné de l'organisation exemplaire, de l'accueil enthousiaste (ma voiture est garée chez un viticulteur à l'entrée de la ville), le sourire est de rigueur partout avant et après la course et je me dis : « quel bonheur si nous pouvions nous aussi (Commune de Menetou-Salon et Communauté de communes en Terres vives [C.C.T.V.]), organiser un tel événement avec une même réussite ! ».

Au printemps 2014, une petite réunion est mise sur pied par Sylvain Apert, responsable des activités sportives à la C.C.T.V. et émérite coureur de trails, avec trois autres coureurs à pied investis aussi dans le développement local du département et Bernadette Lannoy, une responsable de l'Athlétisme Club de Bourges, club associé à l'organisation des Foulées de Bourges : la décision est prise de proposer au Conseil communautaire de la C.C.T.V. l'organisation d'un trail au départ de Menetou-Salon avec des parcours magnifiant les paysages des Terres vives.

Après l'avis favorable

du Conseil communautaire, la préparation de l'événement commence et obtient rapidement une première réussite avec l'adhésion d'un grand nombre de personnes (y compris des élus) de toutes les communes de notre territoire pour former le comité d'organisation du « Trail en Terres vives » appellation choisie pour la course.

De réunions en commissions spécialisées, l'organisation se met en place : choix des parcours à travers les paysages très variés (vignes, forêts, vergers...) de trois communes : Menetou-Salon, Quantilly et Vignoux-sous-les-Aix, afflux de bénévoles de toutes les communes, convivialité de l'événement avec le choix du samedi après-midi et d'un repas en commun proposé après la course, « village santé » important... Mais aussi choix délibéré de faire connaître le futur événement par tous les moyens de communication : prospectus de présentation de la course diffusés à chaque course à pied du département, petites vidéos réalisées par des jeunes du point rencontre jeunes de la C.C.T.V. avec des coureurs à pied locaux, diffusés sur une page « Facebook », articles dans le Berry Républicain avec notamment le coup d'éclat d'Anne et de Jérôme Riffault qui réussissent à obtenir quatre pleines pages et deux « une » du journal pour annoncer,

présenter l'événement et relater les résultats !

Mais ce n'est pas tout, deux courses pour les jeunes coureurs sont prévues avec un passage par le parc du château de Menetou-Salon et, « cerise sur le gâteau », la fête du jeu qui était prévue à la même date et qui se trouve placée au cœur de l'événement qui couvre alors l'ensemble des deux belles places du village !

Préparer un premier Trail est une chose, réussir à attirer beaucoup plus de participants qu'espéré (700 au lieu de 600, sans compter près de 160 jeunes coureurs !) et recueillir la satisfaction des concurrents en est une autre !

Bien sûr la réunion-de bilan partagée avec l'ensemble des responsables et des 105 bénévoles s'en est félicité mais a aussi permis de noter les points à améliorer. Ce trail s'est déroulé le 30 mai 2015 ; rendez-vous est déjà pris pour la deuxième édition en 2016.

Hervé

Ne pas oublier les vainqueurs

- 12 km : chez les femmes, Sabrina Godard-Monmarteau, chez les hommes, Yassine Tabet.

- 22 km, chez les femmes, Patricia Tortes, chez les hommes, Pierre Tauby.



Et des bénévoles!

GROS PLAN SUR JEAN-LOUIS DELIOUX



Passation de commandement
Le 12 juin 2015, le centre de secours de Menetou-Salon a vu se tourner une page. Lors d'une cérémonie présidée par le colonel Dominique PESCHER, chef de corps des sapeurs-pompiers du Cher, le lieutenant Jean-Louis DELIOUX, chef du centre de secours de Menetou-Salon, a fait valoir ses droits à la retraite après 26 années de service dans sa caserne, ce qui lui a valu en remerciement d'être nommé capitaine honoraire. Il a passé le témoin à l'adjutant Brigitte GIRARD, sapeur-pompier à Menetou-Salon depuis déjà 23 ans, ainsi qu'à son nouvel adjoint le caporal-chef Michel JOUGNEAU qui se verra en plus décerner la médaille d'argent de la Reconnaissance fédérale.

Un parcours bien rempli

Jean-Louis est originaire de Menetou-Salon qu'il n'a quitté que deux ans après son mariage, mais il est revenu bien vite pour y résider jusqu'à ce jour. Jean-Louis a travaillé 20 ans chez un grossiste à Bourges, puis comme intervenant sportif dans les écoles de Bourges-nord dans le cadre de l'aménagement du temps de l'enfant ; il a aussi assuré le bon fonctionnement du vélodrome Tivoli, et entraîné un club cycliste. Enfin en 1998, il a intégré la commune de Menetou-Salon en qualité d'agent territorial. Titulaire des brevets nationaux de secourisme et de réanimation obtenus lors de l'obtention de son brevet d'État d'éducateur sportif, il se laissera convaincre par le chef de centre Claude Lagrange, et entrera le 1er avril 1989 comme pompier volontaire 2e classe. Les années passant, Jean-Louis gravira les échelons pour arriver sergent-chef en 1996. Le 1er juillet 1998, après

la démission du chef de centre de l'époque et l'obtention du concours d'adjutant, la préfecture lui annonça à sa grande surprise sa nomination en tant qu'adjutant et chef du centre de secours de Menetou-Salon qui se composait alors d'une vingtaine de pompiers (hommes et femmes). Jean-Louis a vu ensuite, au fil du temps, évoluer la vie de sa caserne et le métier de sapeur-pompier : l'alerte par la sirène du village ou/et par téléphone et aujourd'hui par bip associé à un système informatique de gestion des disponibilités des agents, de nouveaux véhicules plus perfectionnés et davantage de matériel pour intervenir au mieux, et, avec son côté un peu rébarbatif pour des hommes de terrain, une gestion administrative du centre de secours. Comme tout sapeur-pompier, il aura connu quelques interventions pénibles et difficiles. La plus marquante restera la tempête de 1999 avec ses 80 sorties ininterrompues durant trois jours. La plus drôle sera une chasse à main nue de 600 moutons lâchés dans les rues de Bourges lors d'une manifestation d'éleveurs ovins. Mais le combat dont il restera le plus fier est d'avoir sauvé le centre de secours d'une éventuelle fermeture avec l'appui du maire de l'époque Bernard Remangeon et surtout, après cinq ans de lutte, l'obtention d'une nouvelle caserne beaucoup plus adaptée aux besoins actuels, que ce soit pour le bien-être du personnel ou le logement des véhicules.

Les sapeurs-pompiers bénéficient aussi de rencontres au travers de compétitions sportives. Jean-Louis a su briller dans le domaine du cyclisme où il fut deux fois vice-champion de France et obtint une sixième place aux championnats du monde à Lausanne en 1992. Une vingtaine de victoires en courses régionales pompiers sur route accompagnèrent ces résultats.



La première femme sapeur-pompier volontaire chef de centre dans notre département.

Comme Jean-Louis DELIOUX, Brigitte GIRARD n'est pas devenu pompier-volontaire par vocation. Brigitte a commencé par garder des enfants et très vite le besoin de passer le brevet national de secourisme devint indispensable pour elle. Et c'est là que tout a commencé : en mars 1992, le



centre de secours la sollicitera et, à l'instar de Jean-Louis, elle se laissera convaincre. S'enchaîneront alors les formations et les manœuvres puis les interventions qui lui donneront la passion du « métier ». Le 8 août 1992, Brigitte défilera son premier feu, celui du clocher de l'église de Menetou-Salon frappé par la foudre. Une quinzaine d'années plus tard, elle se trouvera confrontée à un accouchement, qu'elle gèrera seule de A à Z... Comment rester insensible

GROS PLAN SUR BRIGITTE GIRARD



à tous ces événements ! Les années passant, Brigitte gravit les échelons. Son dernier grade d'adjutant lui donna l'opportunité de devenir la nouvelle chef de centre lors du départ en retraite de Jean-Louis, ce qu'elle accepta avec enthousiasme. Brigitte est aujourd'hui à la tête de 14 sapeurs-pompiers (7 femmes dont 2 infirmières et 7 hommes), 3 véhicules et est confrontée à une moyenne de 120 interventions par an.

Le centre de secours de Menetou-Salon compte le pourcentage de femmes le plus élevé du département. Brigitte est convaincue que de pouvoir intervenir avec des équipes mixtes est plus valorisant pour le métier. Dans de nombreuses situations, il est bon d'équilibrer le rapport entre hommes pompiers et femmes pompiers. Sur diverses interventions, certaines victimes préférèrent avoir affaire à des femmes plutôt qu'à des hommes. Devenir une femme pompier est un défi passionnant : Il ne faut pas se décourager devant les épreuves à venir ni face au regard de ceux qui considèrent que c'est un métier d'homme.

« Voici 2016 et l'heure de la retraite sonnant pour Jean-Louis, la municipalité de Menetou-Salon le remercie vivement de son investissement au sein de la commune et lui souhaite de belles années à partager en famille et avec ses amis. Quant à Brigitte, tous les habitants de Menetou-Salon sont convaincus qu'elle donnera pleine satisfaction dans ses nouvelles fonctions, et lui souhaitent de prendre autant de plaisir que son prédécesseur au fil des années à venir. »

Stéphanie Jacquet

POUR NE PAS OUBLIER...



Albin Gordet (14/18)

ALBIN GORDET



Petit vase fabriqué par Albin Gordet

LA RÉSISTANCE



P.C. du colonel Colomb au domaine de Beaumont

POUR NE PAS OUBLIER...

Guerre 1914-1918 : le parcours du soldat Albin GORDET

Albin Gordet est né le 5 juin 1894 ; après son certificat d'études, il désira devenir maçon comme ses oncles Guillot. Il entra alors en apprentissage à l'entreprise Mérot de Fussy et, en même temps, suivit en alternance des cours théoriques à l'école des Beaux Arts de Bourges dans un bâtiment de la place Cujas démoli en 1976. Puis, vers 16-17 ans, il entrepris son Tour de France qui le conduisit d'abord à Vichy puis à Dôle, Besançon, Gérardmer, Epinal, Nancy et enfin Verdun (curieuse coïncidence). Il peaufina son métier, tout se passa au mieux, mais, début août 1914, il dut interrompre son Tour de France pour être « mis en route immédiatement et sans délai » vers le front le 7 septembre, après une courte instruction militaire.

Incorporé au 21e Régiment d'Infanterie en qualité de cycliste, il fut rapidement bloqué dans une guerre de position où il a passé pratiquement tout son temps de mobilisation dans les tranchées, notamment à Verdun. Après l'armistice du 11 novembre 1918, il fut envoyé successivement à Bruxelles puis à Londres pour défilier avec les troupes alliées et revint définitivement à Menetou-Salon pour y être officiellement démobilisé le 17 août 1919 avec 3 citations et 2 blessures. La Croix de Guerre lui fut également attribuée (deux étoiles de bronze et une étoile d'argent).

À Menetou-Salon, il reprit son métier de maçon et ne fut rayé des affectations militaires que le 8 décembre 1939.

Mais, en 1944, il reprit du service dans la clandestinité du maquis, surtout au niveau de la logistique, particulièrement avec la complicité de ses amis de Menetou-Salon, notamment Eugène Tortrat, Marcel Guillaudeau et Marcel Salmon ainsi

qu'Albert Fontaine, dit « L'Zib » mais c'est l'histoire d'une autre guerre, la Seconde Guerre mondiale.

Jean-Claude Gordet

Guerre 1939-1945 : la Résistance vue de et à Beaumont

À la fin de l'hiver 1943-1944, la Résistance s'organisa dans notre région contre l'ennemi, les Allemands. Arnaud de Vogué (alias colonel Colomb), nommé commandant départemental des F.F.I. (Forces Françaises de l'Intérieur), demanda à Xavier Moissinac (alias lieutenant Murat) de former un premier maquis dans les bois de Saint-Bouize (nom de code Sébastopol). La mission de ce groupe et des vingt-cinq autres qui suivirent (500 volontaires répartis dans les bois d'Ivoy-le-Pré et de Menetou-Salon) était de harceler l'occupant pour le faire douter et le contrarier dans ses mouvements. En riposte, les Allemands employèrent tous les moyens pour écraser la Résistance. Les lieux-dits les Fontinettes, le Bois-Solivier, le Petit-Rogerin, le château de Parassy, le Gué de la Pierre, le Gué Berneau et Bréviande ont été particulièrement marqués par le passage des maquisards mais c'est à Beaumont, dans la ferme de Louis Vannier, que fut abrité tout l'état-major F.F.I. Cher-Nord.

Mme Ginette JACQUET, fille de Louis Vannier, qui réside aujourd'hui dans le bourg de Menetou-Salon, nous rapporte ses souvenirs de l'époque, alors qu'elle habitait à Beaumont : avec ses parents :

« En novembre 1943, quelques maquisards s'étaient installés dans la cabane de vigne des Raguettes sur le domaine de Beaumont. Leur mission était d'attaquer les Allemands

au cours d'une manifestation qui devait avoir lieu à Menetou-Salon début décembre. À cette époque, mes parents étaient les fermiers de Beaumont. Les maquisards venaient se ravitailler à la ferme. Bien des années plus tard, j'entends encore mon père raconter :

« Je leur ai dit : les gars ne faites pas cela, vous allez mettre Menetou à feu et à sang ! Je ne sais pas si cette phrase a été entendue mais l'attaque n'a pas eu lieu et c'est, je crois, une chance pour Menetou-Salon et ses habitants. »

Le groupe de maquisards a gonflé et ils ont déménagé dans la cabane des Festisses, toujours sur le domaine de Beaumont. Vers le mois de mai 1944, les femmes venaient travailler dans les vignes. Il était devenu trop dangereux pour les maquisards de rester ici. Ils partirent se cacher au Bois Solivier, dans la forêt de Menetou-Salon. Là-bas, il y eut des exécutions de collabos par les maquisards. Au début des années 1960, l'emplacement des tombes était encore visible dans les « Tailles du Maquis ».

Le jour du 14 juillet 1944, trois maquisards sont allés déposer une gerbe au pied du monument aux morts de Menetou-Salon, au nez et à la barbe des Allemands. À chacune de nos rencontres avec Georges Canon, un de ces trois maquisards, celui-ci nous disait : « Nous étions jeunes, inconscients mais nous l'avons fait ! »

Le 21 août 1944, le colonel Colomb installa son poste de commandement à Beaumont dans la petite maison derrière la ferme. À partir de ce jour, nous fûmes vraiment en danger. Quelques jours plus tard, une attaque eut lieu à Soulangis. Le colonel ordonna à mes parents de décamper. Nous sommes donc tous partis avec les ouvriers de la ferme et les nombreux réfractaires qui étaient cachés à Beaumont, et nous nous

sommes rendus au domaine voisin de Davet. Les hommes dormirent dans les greniers tandis que ma mère et moi eûmes droit à une chambre prêtée par M. et Mme Bardy. Nous rentrâmes à Beaumont le lendemain matin.

Le 4 septembre, pendant le déjeuner, les parachutistes de l'armée Leclerc investirent

avaient risqué leur vie ! La dernière visite du lieutenant remonte au 6 juillet 1997, jour de l'inauguration de la rue Arnaud de Vogué à Bourges. Une coïncidence fit que ma mère décéda ce jour-là. »



Cliché du 24 août 1944 - Le Bois Solivier - Maquis de Menetou-Salon Cher-Nord.

la cour de la ferme. Dans l'après-midi, accompagnés des maquisards, ils partirent libérer les Aix-d'Angillon. Nous partîmes à nouveau vers Davet. Le soir, tout étant fini, nous pûmes rentrer à la maison.

Le lendemain, les parachutistes étaient toujours là. Un soldat me prit par la main, il ouvrit une caisse en bois pleine de tablettes de chocolat. Je ne connaissais pas cela, c'était la première fois que je mangeais du chocolat.

Le 6 septembre, les soldats et les maquisards, avec à leur tête le colonel Colomb et le lieutenant Murat, partirent libérer Bourges. Par la suite, nous avons eu souvent la visite du lieutenant Murat et de nombreux autres maquisards : ils venaient revoir l'endroit où ils

L'AMICALE des ANCIENS F.F.I. Cher-Nord

Créée par son président-fondateur Arnaud de Vogué, elle a pour objet de réunir les anciens membres des Forces Françaises de l'Intérieur ayant servi sur le nord du Cher, aussi bien dans la clandestinité que lors des combats ayant précédé et suivi la Libération, ainsi que dans les rangs de la 34e demi-brigade qui a opéré à Royan.

Présidée aujourd'hui par M. Bernard ROSSIGNOL l'association poursuit sa mission: le souvenir et la mémoire. Chaque 1er samedi d'octobre, elle organise une cérémonie devant le Monument aux Morts de Menetou-Salon. Elle vient de restaurer les stèles qui jalonnent nos routes. « Nous nous devons de ne pas

oublier les mérites et le courage de tous ces valeureux compagnons F.F.I. Cher-Nord, tout comme ceux des autres maquis qui ont participé avec bravoure et esprit patriotique à la libération de notre cher pays »



Plaques commémoratives à Beaumont.

Site internet:

<http://ffichernord.canalblog.com>

L'Union Nationale des Combattants section de Menetou-Salon

Créée à l'origine par et pour les anciens de 1914-1918, l'UNC rassemble maintenant les anciens combattants de toutes les générations, et les jeunes ayant effectué leur service national.

Elle est présidée par M. Gérard Dupéron.

Conjointement avec la municipalité et les sapeurs-pompiers de Menetou-Salon, elle organise les cérémonies commémoratives du 8 mai et du 11 novembre dans notre commune.

HISTOIRES DE RUES



LA RUE DU CHAT

À Menetou-Salon, la rue du Chat n'existe pas. Pourtant, me direz-vous, une plaque portant ce nom est bien visible au coin de la rue passant devant la cave de Vivianne Fraiseau-Leclerc.

En effet, la plaque existe, mais pour la rue, je vous livre un autre nom : il s'agit de la rue du Château de la Chaintre. Sachez que jusqu'en 1840 a existé un château situé en bordure du parc de la propriété du prince d'Arenberg ; c'est d'ailleurs précisément sur cet emplacement qu'on peut voir aujourd'hui le foyer-logements. Or, cette même année 1840, est hélas survenu le grand incendie du Bourg d'en bas. Dans l'empressement à rebâtir les habitations de ce quartier, les pierres nécessaires à la reconstruction ont été prélevées, en partie, sur le vieux château de la Chaintre devenu désuet, mal entretenu et déjà fortement ruiné.

Alors ! Plus de château, plus de nom de rue ! C'est sans doute un peu la raison. Après un certain nombre d'années, cette rue conduisant vers un lieu n'existant plus fut débaptisée, par humour ou par dépit.

Peut être aussi, plus bêtement, sur des écrits administratifs, a-t-on voulu écourter le nom complet, jugé un peu long, par un point derrière le « t » ! Et alors, la suppression ultérieure du point a fait naître le chat...

Jean-Claude Gordet



LA PLACE MISÈRE

La place Misère occupait à Bois-Belle une zone frontalière longue et étroite à proximité du château de la Chaintre.

Elle fut sans doute ainsi nommée à cause des scènes terribles qui s'y déroulaient. En effet, pendant plusieurs siècles, ce fut le lieu de la justice du Fief Pot (*) ; on pouvait y trouver l'auditoire de justice et le gibet dénommé le Fourchet.

Beaucoup d'affaires judiciaires s'y déroulèrent, mais la plus célèbre fut, sans conteste, le procès en sorcellerie de Gilbert FOURNEAU qui défraya la chronique au XVIIe siècle à la suite des procès des sorciers de Sainte-Solange et de Brécy (**).

Le 4 août 1619, ce « traîneau » bourbonnais fut arrêté à Menetou-Salon. La rumeur publique rapportait qu'une femme de Saint-Palais, nommée Louise LEFÈVRE, était décédée dans d'horribles souffrances après avoir partagé son pain avec ce louche individu. Ensuite, une

monestrosalonienne nommée Sylvine ROY, a prétendu qu'il l'avait regardée d'une vue grandement pénétrante et qu'elle avait senti un vent froid sortant de sa bouche, qui lui sembla de couleur bleue, et qu'elle en serait restée sans connaissance.

On intenta céans un procès à Gilbert FOURNEAU qui nia en bloc et proféra un grand nombre de blasphèmes et de paroles impies. Il fut rapidement condamné comme sorcier à faire amende honorable devant l'église du bourg, nu en chemise, une torche ardente à la main, puis à être pendu et étranglé au Fourchet où son corps fut exposé pendant une semaine. Il fut ensuite brûlé et ses cendres jetées au vent.

La place Misère fut utilisée longtemps par les foires du village, en particulier lors de la fête de saint Aimé où les éleveurs vendaient leur aumaille. Beaucoup d'entre nous se rappellent qu'ils attachaient le bétail à vendre aux anneaux métalliques (les « blouques ») qui sont encore scellés dans le mur du parc du château. À

noter qu' en haut de cette place, existaient des jardins dépendant des maisons voisines et un abattoir exploité par la boucherie DUPONT-TRIBALAT.

Malheureusement, cette place a perdu son nom pittoresque en 1982, quand a été percée la rue du Foyer-logements pour permettre un accès plus aisé à ce nouvel établissement. Celui-ci a maintenant entièrement recouvert les ruines du puissant château de la Chaintre (voir article précédent sur la rue du Chat). On peut aussi rappeler la « misère » des chercheurs de trésor qui ont en vain fouillé, pendant des lustres, les souterrains de ce célèbre château avant son définitif enfouissement.

Vanitas vanitatum, et omnia vanitas.

*voir bulletin municipal n° 6 (janvier 2014) ;
** relatés par Jean CHENU, assesseur au Tribunal souverain de Bois-Belle.

Prosper

HISTOIRE DE FÊTE



Visiteuses et visiteurs du désormais renommé « Village Artisanal de Noël » de Menetou-Salon, vous avez peut-être joué au Ribibi, cette grande roue de la chance qui trône au milieu du Village. En espérant que la roue vous désigne en s'arrêtant sur le numéro d'une de vos « plaquettes », vous êtes-vous déjà demandé d'où venait cette attraction ?

Après la Seconde Guerre mondiale, l'association des « Anciens Prisonniers de Guerre » naît et instaure « La Fête du 1er mai » à partir de 1947. Des cars amènent la grande foule venant de tout le département pour cueillir le muguet en forêt de Menetou-Salon, le long de la route d'Henrichemont, et participer aux attractions de la fête au « Premier

Bois ». Parmi ces dernières, figure le Ribibi (roue de la chance) fabriqué pour l'occasion par le charron du village Fernand Ribaudeau. Placé dans l'enceinte de la fête en face du stade actuel, le Ribibi est alors animé par François-Louis Tribalat (grand père de Philippe Tribalat notre actuel boucher-charcutier) grâce à la « sono » installée par l'électricien Jean Chavet. Le mécanicien Jean Blanchard s'occupe, quant à lui, de la vente des plaquettes de bois numérotées au public qui se masse autour de la grande roue, attiré par la gouaille de nos compères.

Mais ce Ribibi très populaire faisait aussi la joie des participants à la foire aux vins de Menetou-Salon chaque début d'année (la photo-ci jointe montre la mise en œuvre de la

grande roue lors de la préparation de cette foire).

Utilisé pendant des années, le Ribibi était tombé dans l'oubli avec l'évolution des fêtes. C'est grâce à M.S.E.F. qu'il fut rénové et modifié pour connaître une seconde vie au cœur du Village Artisanal de Noël chaque mois de décembre.

La grande roue du Ribibi en cours d'installation dans les années 1950 sur la place du Haut (de gauche à droite, Pierre Giraudon, André Billon, Paul Gilbert, Daniel Bertin et René Blanchard).



HISTOIRE DU VIGNOBLE DE MENETOU-SALON



Georges Chavet

Histoire du vignoble de Menetou-Salon commentée par deux Georges très avertis

Nous vivons à Menetou-Salon principale commune de l'appellation du même nom.

Aujourd'hui, la qualité et la renommée de ses vins ne sont plus discutables.

On dit couramment que l'appellation menetou-salon, qui vivait dans l'ombre de Sancerre, s'est émancipée depuis une bonne trentaine d'années.

Mais pour que le train fonctionne, il a fallu le travail des anciens, des remises en question à tous les niveaux, des réflexions sur le terroir, sur la meilleure façon de le mettre en valeur et sur le choix des cépages les mieux adaptés.

Ainsi, le secteur viticole n'a cessé d'évoluer, de s'inspirer des modèles extérieurs et d'expérimenter de nouvelles méthodes.

Les deux personnalités emblématiques de notre terroir, Georges Bourgeois et Georges Chavet, sont des témoins et acteurs de cette évolution.

On peut les rencontrer couramment à l'œuvre dans les rangs de vignes, en toutes saisons, et en tous lieux : aux Gentonnes, à Renardin, à Beauregard ou à Marcé, parcelles auxquelles ils ont consacré leurs vies, leurs loisirs, leurs projets et leurs espérances, et dont même aujourd'hui, ils ne peuvent se passer. Les mains, noueuses comme leurs ceps, en témoignent.

Nés tous les deux en 1930, ils ont tout connu des travaux des vignes qu'ils ont labourées en hiver avec le cheval ou l'âne puis déchaussées au

printemps et « pieuchées » l'été à tour de manche.

Le système de palissage a été revu : en effet, jadis, toute la vigne se tenait en « entortillant » les sarments sur deux fils et en les attachant avec des ficelle. Ce n'était pas une mince affaire. L'idée de deux fils releveurs supplémentaires a été empruntée à Sancerre, et il a fallu une période d'adaptation pour maîtriser cette technique. Cette évolution a été rendue nécessaire par une vigueur plus importante de la vigne due à l'utilisation d'engrais.

Le désherbage chimique n'a pas tellement marqué les esprits. Pourtant, utilisé dans les années 1960-1970, il éliminait certaines mauvaises herbes calamiteuses comme l'amarante.

Nos deux vigneronns disent que cette plante aurait été accidentellement introduite en France en 1917 par des Poilus revenus de la guerre des Dardanelles contre les Turcs. Les graines auraient voyagé sous leurs brodequins.

En 2015, la définition d'une vigne propre ne signifie plus la même chose que voilà 50 ans. À notre époque, la terre brûlée est un non-sens écologique et économique, et l'utilisation de tracteurs enjambeurs rend plus facile la maîtrise des mauvaises herbes.

Naguère, on utilisait la pompe à dos en cuivre pour les traitements au sulfate de cuivre et à la chaux vive. Il ne fallait pas moins de 200 litres de « médecine » le matin et autant l'après midi pour couvrir à peine un hectare. Ce sont des produits de contact, déposés sur les feuilles, qu'il faut renouveler après chaque nouvelle pluie à cause du lessivage.

Aujourd'hui, il faut à peine plus de 20 minutes pour couvrir la même surface.

Aux vendanges, avant 1959 - année du décret d'appellation -, on pouvait trouver toute une panoplie de cépages et d'hybrides dans une même parcelle : Sauvignon, Chasselas, Muscadelle, Gouche, Gaillard, Gamay... Ils n'étaient pas systématiquement triés, et la « boisson » qui en découlait avait ses amateurs.

Dorénavant, les vigneronns ont compris que ce n'était plus de la « rigolade ». Seuls, le Sauvignon et le Pinot noir sont les cépages autorisés.

Au début, ce fut surtout une décision volontaire qualitative plutôt que financière car les prix du vin de table et du vin d'appellation avaient peu d'écart.

Le vin était passé en fûts et soutiré deux fois avant la mise en bouteilles au printemps. Il fallait tourner la « champlure » (robinet fixé au fût) puis utiliser la boucheuse à pied. On s'accordait un peu de dépôt en bouteille, c'était plutôt un signe de bonne conservation puisqu'il était toujours sur sa « mère ».

Malgré tout, les vins étaient nerveux, avec plus de 6 grammes d'acidité tandis qu'aujourd'hui ils sont plus ronds ou plus doux (4 à 4,5 grammes d'acidité). On peut noter que, dans les années 1980, il se vendait très peu de vin rosé car la vinification était faite avec moins d'attention à partir de vignes plus généreuses et de raisins récoltés moins mûrs. Aujourd'hui, la vinification en vin rosé requiert la même exigence que les vins blanc et rouge.

C'est Armand Cormont, initiateur



Pompe à dos



de l'appellation menetou-salon, qui organisait des voyages d'étude pour nos vigneronns dans d'autres régions viticoles : Bourgogne, Beaujolais, Alsace où ils ont découvert notamment des maisons fleuries, et surtout d'autres façons de travailler.

Aujourd'hui, les caves sont bien équipées pour le côté pratique, la rapidité et la sûreté d'exécution. La machine à vendanger est une

formidable révolution pour certains, du matériel qui doit encore faire ses preuves pour d'autres.

C'est aussi un coût supplémentaire pour le travail à la main. Cela ne posait pas de problème autrefois car on employait les anciens et les enfants pour la bonne cause. On ne parlait de pénibilité que lorsque c'était fini.

À la question du retour à la culture

HISTOIRE DU VIGNOBLE DE MENETOU-SALON

biologique, nos deux anciens restent pensifs ou dubitatifs. Leurs regards sont très optimistes quant à l'avenir du monde viticole de Menetou-Salon. Leurs mains parlent pour eux des efforts fournis ce qui donne confiance à ces « vieux sages ».

On peut donc appréhender l'avenir avec sérénité si l'on se fie à leurs dires et à leurs caractères. Il faudra bien que l'avenir leur donne raison.



Vendanges le Prieuré en 1963



Vendanges le Prieuré en 1963



Vendanges en 1980

ÉVOLUTION DU COMMERCE À MENETOU-SALON

ÉVOLUTION DU COMMERCE À MENETOU-SALON



Place de l'Église



Le Bourg d'en Haut et la Place, côté sud

Le commerce consiste à acheter, vendre, échanger de la marchandise, des denrées, des valeurs, de fournir des services. Commerce, nom masculin issu du latin commercium, de merx, mercis, marchandise.

Examinons une page d'histoire de ce village : en 1450, Jacques Cœur fut propriétaire de quelques terres et du château de Menetou-Salon. Il bâtit un empire économique en investissant dans l'industrie et le commerce. Cette venue n'aurait-elle pas incité ce village à avoir la fibre commerciale ? Allez savoir ! Tournons les pages un peu plus vite et projetons-nous dans les années 1950.

C'étaient les années du yéyé et de la création de la Communauté européenne du charbon et de l'acier. À cette époque, l'on dénombre plus d'une centaine de commerçants et artisans confondus, sur la place et aux alentours de Menetou-Salon, et ce, pour un recensement de 1319 habitants en 1954.

Il faut savoir que dans l'histoire de l'homme, les différents moyens de transport pour acheminer les marchandises d'antan étaient la marche, le chien, l'âne, la mule, le cheval, suivis du vélo, de l'automobile, du train, etc.

Pour ce dernier, les chemins de fer sont contraints de fermer plusieurs gares ce qui provoque un effondrement de l'économie. Menetou-Salon, comme d'autres villages desservis, ne fut pas épargné ; sa gare cessa d'accueillir

des marchandises dans les années 1970, pour fermer définitivement en 1991. L'évolution des moyens de transport, l'implantation de grosses usines, l'exode rural et l'ouverture de grandes surfaces sont les facteurs de la forte réduction des commerces dans les villages. Le métier de sabotier, par exemple, a disparu dans les années 1950, avec la construction d'usines de chaussures, etc.

Jocelyne Pezard-Lagrange, une enfant du pays, va raviver quelques bons souvenirs aux monestrosaloniennes et monestrosaloniens en racontant son histoire vécue lorsqu'elle franchissait le seuil d'un commerce.

« Entre 1950 et 1958, j'ai fréquenté l'école de filles jusqu'au certificat d'études. Je me souviens qu'après l'école, nous allions avec les copines et les copains sonner les cloches de l'église à l'insu du bedeau qui, à l'époque, était Mlle Berthault dite « La Petite Solange » et qu'elle nous courait après...

Dans ma course, si j'avais un sou en poche, je partais acheter des caramels perdants ou gagnants à l'épicerie Blanchard, rue du Commerce ou à l'épicerie de Thérèse Bonnin dite « La Lie », rue de la Liberté. D'ailleurs chez cette dernière, je me souviens que nous étions une ribambelle de gamins dont certains occupaient « La Lie », pendant que d'autres piochaient dans les bocaliers de bonbons. Des épicerie, en ce temps-là, on en dénombrait six dans le bourg, ainsi que celle de

Joseph Denis dit « Rigadin », aux Faucards.

Et si le cœur m'en disait, je franchissais la porte de la boulangerie d'Anatole Moulain, rue du Commerce, pour y acheter un croissant, surtout le soir parce que c'était moins cher.

J'ai un petit souvenir qui me fait encore sourire aujourd'hui, celui des mains tremblantes du coiffeur, Alphonse Mille dit « Le Garat », installé route d'Achères, dont la tondeuse nous « taillait » les oreilles, sans le faire exprès, bien sûr.

Les commerces à Menetou-Salon dans les années 1950 étaient principalement centralisés dans le bourg, mais aussi dans les hameaux, à savoir au Chézou, aux Faucards, route d'Achères et route de la Gare ». Aujourd'hui, à Menetou-Salon nous comptons 82 artisans, commerçants, producteurs de fruits et viticulteurs.

*Magali Mallet
Jean-Claude Gordet*

Page de droite :
Liste des artisans et commerçants de Menetou-Salon vers 1950 (informations fournies par Jean-Claude Gordet et Jocelyne Pezard-Lagrange)

Assureur : Pierre Branchu.

Annonces public et conducteur du corbillard : Raymond Gonnot.

Barbier : Claude Célestin Blain.

Bouchers : Marcel Guillaudeau, François Louis Tribalat-Dupont.

Boulangers : Anatole Moulain, Daniel Bourgeois, Fernand Choisy, Robert Baudet.

Bourrelier : Pierre Giraudon.

Brodeuse : Émilie Billon.

Buraliste : Léon Jolivet.

Cabaretiers : Angèle Biesmans, Marcel Salmon, Simone Laroche, Henri Jouanin, Fernande Billon, Simone Germaine Bardy, Albert Fontaine dit « L'Zib », Thérèse Jouneau, Lucien Besse, Léonie Salmon, Germaine Blain.

Charcutier : Louis Romain.

Charpentiers : Lucien Jouneau, Albert Girault.

Charrons : Fernand Ribeau, Armand Millérioux.

Chaufournier : Alphonse Félix Jacquet dit « Caniche », Joseph Desmoulières.

Chef de gare : Marcel Parisse.

Chemisière : Marie-Agnès Bruère.

Coiffeurs : Alphonse Millet dit « Le Garat », Gabriel Laroche, Fernand Blain.

Cordonniers : Pierre Moulon, René Corneau.

Couturières : Marguerite Moulain, Cécile Leroy, Marie-Agnès Bruère, Églantine Jacquet, Jeanne Branchu, Amélie Bardin, Mme Peras, Mlle Landry.

Couvreurs : Alexandre Laborde, Maurice Laugerat, André Gillet

Distillateur : Luc Jabard.

Electriciens : Raymond Robin, Jean Chavet.

Epiciers : Joseph Pigny, René Blanchard, Louise Geton, René Thibault, Joseph Denis dit « Rigadin », Thérèse Bonnin dite « La Lie », Marguerite et Valentine Foussard, Albert Bruère, Lucienne Bouchard.

Fromager : Aristide Armand Boisgard.

Fruitiers : Léon Millet, Benjamin Meunier.

Horlogers bijoutiers : André Lantuejoul, Paul et Pierre Ester.

Hôteliers : Léon Salmon et Marie-Lucie Fernande au « Lion d'Or ».

Huillier : Casimir Berthet.

Maçons : Albin Gordet, René Gentil, René Charles, Lucien Besse, Luc Jabard.

Marchand de charbon : Albin Gordet.

Marchande de chaussures : Léonilda Jacquet dite « Nilda ».

Marchand de cycles : Joseph Célestin Chigot.

Marchand de tissus : Paul Berthet.

Maréchaux ferrants : Raymond Pierre Leroy, André Billon.

Mécaniciens : Albert Fontaine dit « L'Zib », Eugène Tortrat, Jean Blanchard.

Médecin : Etienne Clément.

Menuisiers : Fernand Blain, Albert Girault, André Leblois, Serge Péras, Fernand Henri Georges Boin, Paul et Michel Gallois.

Mercière : Geneviève Fluteau.

Minotiers grainetiers : Simone Lelarge, Félix-Pierre, Fernand et Gabriel Branchu.

Modiste : M. Cleach.

Négociant en bois : Alphonse Félix Jacquet dit « Caniche ».

Notaire : Jules Aumercier.

Plâtriers : Rémi Dériaux, Emile dit « Mimi » Jabard.

Plombier : Léon Jolivet.

Quincaillière : Micheline Jolivet.

Sabotier : Bernard Bouchard.

Scierie : Léon Bourbon.

Scieur de bois : Alphonse Leblond.

Serruriers : Aldo et Angelo D'Andrea, Albert Ballet.

Tailleur : André Baldeyroux.

Matelassière : Thérèse Giraudon.

Tonneliers : Daniel Bertin, Joseph Paris.

Transporteurs : Paul Fluteau, Roger Bardy, Fernand Bruère.



Commerces vus de la place de l'Église

LA CÔTE DES BRANGERS

(petite chronique monestrosalonienne)



LA CÔTE DES BRANGERS

(petite chronique monestrosalonienne)



Le bonheur simple de descendre la côte des Brangers, mon panier sous le bras... Observer la couleur du temps, la douceur de l'air... Aujourd'hui : grand soleil. J'ai mes mes boucles d'oreille, histoire de leur faire prendre le soleil. Le ciel est d'un bleu... pas possible ! Comment se sentir malheureuse avec un ciel pareil ? Au fond du vallon, le village resplendit dans l'or mat de ses peupliers. Demain, peut être, il sera noyé dans le brouillard, le gris, l'humide. Il faudra prendre le parapluie et les chaussures de pluie. Ce sera un bonheur mouillé, un peu râpeux.

rire, d'être là avec quelqu'un... Au soleil ou sous la pluie... Rencontres légères. On prend la mesure de l'humeur de l'autre, sans peser, sans appuyer. Je suis là. Tu es là. Nous sommes vivants, ici. Ça me plaît... Parfois c'est une longue discussion qui commence... Ou bien on apprend une grande nouvelle : une naissance, un décès... Ou bien on note un événement d'ordre pratique : par exemple jeudi à 20h00 il y aura une réunion pour préparer le marché de Noël.

Je commence par aller chercher le pain : c'est l'essentiel. Je me souviens

qu'on aille en grande surface ! ». « - Et si vous faisiez l'inverse ? Allez donc voir ce qu'il y a à l'épicerie et faites ensuite vos menus en fonction de ce que vous aurez trouvé. On peut aussi commander à l'épicerie : on est livré le mercredi suivant ». Je voyais bien qu'ils étaient déconcertés. Les plus grands râlaient : « - Et puis, c'est plus cher ! ». « - Peut être... Peut être pas. Ça dépend comment on évalue les choses... ». D'abord, le plus souvent, je vais à l'épicerie à pied : pas de frais de transport. Ensuite, je ne suis pas tentée par toutes sortes de produits

consommateurs de grandes surfaces? Je précise que je n'ai rien contre les grandes - et surtout les moyennes surfaces - utilisées à bon escient et avec modération. Simplement, j'ai choisi de vivre dans un village, j'aime faire mes courses dans les magasins du bourg... et je me dis que je dois montrer mon intérêt pour ces magasins, voire les défendre. La vie de « petit commerçant » ne me semble pas si facile. « Beaucoup d'heures de travail... pour peu de reconnaissance » disait ma mère, avec ses mots qui peuvent paraître désuets aujourd'hui.

jeunes femmes qui habitent ailleurs ?
- Pour les fatiguer plus ?
- Pour qu'elles brûlent plus d'essence en transport ?
- Pour empêcher des rapports conviviaux ?
Ce n'est pas pour le bien des usagers, ça c'est sûr ! Ni pour celui des postières. Ni pour celui de la planète. Alors pourquoi ?
J'é mets une hypothèse : voudrait-on nous faire perdre l'habitude d'un service public de proximité qui jouit encore d'une forte popularité auprès de tous, surtout des personnes âgées ? Voudrait-on nous faire perdre l'habitude d'un service public qui

Mais, c'est précisément ce que les facteurs faisaient déjà, tout naturellement et par tous les temps ! Mais, c'est précisément ce que les facteurs n'ont plus le temps ni le droit de faire aujourd'hui ! Il semblerait qu'on veuille habituer les usagers et le personnel de La Poste à un service dépersonnalisé, déshumanisé, sans âme... et fortement réduit. Avez-vous remarqué ? Cet été : La Poste fermée deux samedis en juillet, douze jours et deux samedis en août, un samedi en septembre, un en octobre, tous les samedis de novembre et décembre...



Et puis le temps se mettra au froid. « Ouh, ça frisque ! » disait Aude, la plus jeune de mes filles, quand elle était petite... Le temps se mettra au froid. Ça « frisquera »... et ce sera très tonique pour marcher. Le bonheur simple et essentiel de descendre la côte des Brangers, mon panier sous le bras...

J'arrive au bourg. Je rencontre toujours des gens que je connais ou simplement qui se trouvent là à cette heure. Dire bonjour, ajouter deux mots, causer de choses apparemment sans importance : le temps qu'il fait, par exemple, juste pour le plaisir d'entendre le son de la voix de l'autre, pour la pure joie de

d'une des « patronnes » de ma mère, elle ne disait pas « gagner sa vie » mais « gagner son pain ». Ensuite, je vais chercher le journal : c'est tout aussi essentiel. À côté du tabac-journaux, il y a l'épicerie. En face, la charcuterie... Plus loin la boucherie... Cet été, mes enfants et mes petits enfants sont venus en vacances à la maison. Quand c'était leur tour de faire les courses et la cuisine, mes petits enfants allaient chercher des recettes sur Internet. À la boucherie, à la charcuterie, ils trouvaient ce qu'ils voulaient. Mais, invariablement, ils faisaient une liste de ce qu'ils ne pouvaient pas trouver à l'épicerie. « - Il manque plein de choses ! Il faut

non prévus. Et puis, il y a autre chose : Quand j'étais petite, j'ai toujours vu ma mère faire ses courses dans les boutiques du village. Étant artisan plombier, mon père considérait qu'il devait « faire travailler » les autres artisans et commerçants du village. C'était une forme de solidarité qui allait de soi. Depuis que je suis à Menetou-Salon, je reviens de plus en plus à ce mode de fonctionnement. Assez vite, mes petits enfants ont suivi mes conseils et sont descendus au bourg, sac au dos et l'oeil curieux. Ce furent alors mes enfants qui rôlèrent le plus fort. Mes enfants seraient-ils déjà parfaitement modelés en

J'aime aller à La Poste. J'aime écrire ou recevoir des lettres (l'ordinateur, ce n'est pas mon truc). Et puis, j'aime bien notre postière. Mais voilà, notre postière, on la voit de moins en moins souvent. Elle est là une semaine. La semaine d'après, c'est une autre postière. La semaine suivante, c'en est une autre... et puis une autre... et une autre encore... Et ça tourne comme ça sur quatre ou cinq semaines.

Pourquoi ? Elle habite ici, notre postière ! Elle aime travailler ici ! Alors pourquoi ne peut-elle pas rester travailler ici ? Pourquoi envoie-t-on travailler ailleurs une jeune femme qui habite ici ? Et pourquoi fait-on venir ici des

tissait - très simplement - de vrais liens entre les habitants du territoire, surtout en milieu rural ? J'ai vu quelquefois ma grand-mère offrir un café au facteur, quand la pharmacienne lui avait confié un sac de médicaments par exemple. Il ne restait pas longtemps, mais c'était un moment important pour elle. Cet été, j'ai lu ce petit encart dans « Le Berry Républicain » du 2 juillet 2015 : « Facteurs au contact des personnes âgées : La Poste a décidé de proposer, à titre de « solidarité exceptionnelle », des visites de prévention effectuées par ses facteurs auprès des personnes âgées ou handicapées isolées lors de leurs tournées, jusqu'à la fin de l'épisode caniculaire en cours ».

On voudrait nous la fermer, notre Poste, qu'on ne s'y prendrait pas autrement ! Mais c'est que je veux la garder, moi, notre Poste ! J'y tiens ! Le volume du courrier a beaucoup diminué, c'est vrai. Mais les produits financiers ont pris la relève... J'ai changé de banque pour me mettre à la Banque Postale de Menetou-Salon. Et maintenant je me demande : Qu'est ce que je peux faire de plus ?

Je remonte la côte des Brangers, mon panier plein sous le bras, beaucoup plus lentement qu'à la descente... C'est qu'elle est drôlement pentue cette côte !

Sol Fanchet

LE JARDINGOËSIE



Haie de tasses

De passage au lieu-dit les Gobains, vous n'êtes sans doute pas restés indifférents à la vue d'une étrange haie de tasses suspendues... Il s'agit là d'un avant-goût du jardin de Michel et Françoise Sohier, lieu surnommé par leurs créateurs « Le Jardingoésie ». Il doit son appellation à un condensé de « jardin » « dingo » et « poésie » et n'est pas sans rappeler le passé d'auteur-compositeur-interprète qu'a été Michel, il y a une quarantaine d'années, dans son spectacle « Dingoésie ».

La métamorphose de ce jardin a débuté lors d'un événement familial : l'adoption de leur petit-fils Basanta originaire du Népal. Comme le voulait la tradition, toute la famille avai suspendu des drapeaux de prière dans le fond du jardin pour l'accueillir.

Par la suite, toujours pour son petit-garçon, vint alors l'idée à Michel de fabriquer un stûpa constitué... de cagettes à pommes. Et puis Michel s'est évadé, s'est « MSEFisé » en chinant tout un tas d'objets à la brocante de la Grange pour leur donner une seconde vie, les revisiter, les détourner selon les événements et les inspirations du moment.

« J'avais pas au ciné, ni au courses, ni au foot, ni dans les parcs, alors j'ai beaucoup de temps à consacrer aux idées biscornues ». Michel a ainsi réussi à synthétiser « Le Mont Dentier » dans son Jardingoésie. C'est une curiosité pour toute la famille : les enfants farfouillent dans les vases de billes, accrochent des arrosoirs, sonnent les cloches pendant que papa, maman s'amuse des pensées suspendues de Victor Hugo, Ernest

LE JARDINGOËSIE

Renan, Robert Charlesbois ou Michel Sohier... du « nain en garde à vue » aux « Paradis fiscaux »... Puis vient le côté pédagogique pour tous, où Françoise et Michel se plaisent à présenter des objets d'antan : écrémeuse, cric, presseur, banc de sabotier. La nature reprenant alors le dessus, Françoise nous présente ses magnifiques photos d'insectes prises dans leur jardin. Et pour finir, Michel, à travers un autre de ses talents, vous fait admirer ses peintures sur verre qu'il a réalisées sur d'anciennes bonbonnes, vases et verres.

Si l'envie vous prend de venir visiter cet univers pas comme les autres, je vous encourage à prendre contact avec Michel et Françoise au 02 48 64 12 40.

Stéphanie Jacquet



La tour de tasses manie



Le coin des enfants



Le Jardingoésie



Le stupa du Jardingoésie

LE FG RANCH



Tir à blanc d'un canon historique

Le F.G. Ranch, aux Rappereaux, c'est, depuis 20 ans, un élevage de chevaux de race Paint horse, d'origine américaine.

Passionnés de la culture western et suite à de nombreuses demandes, nous avons décidé de partager notre passion et d'ouvrir notre ranch au public au printemps 2015.

Le F.G. Ranch est affilié à la Fédération Française d'Équitation (F.F.E.).

Dans notre ranch, nous faisons découvrir l'équitation western car, qui n'a pas rêvé, un jour, de parcourir sur son cheval des étendues à perte de vue pour déplacer un troupeau ou de bivouaquer dans le Texas ou l'Arizona, bercé par la musique country ?

Nous proposons de découvrir les différentes disciplines western chaque samedi et quelques fois le dimanche. Nous mettons sur pied des stages avec différents intervenants reconnus dans le monde de l'équitation western. Nous

organisons des balades et des randonnées sur une ou plusieurs journées dans la plus pure tradition de l'Ouest américain.

Elvire est juge F.F.E. « western national » (elle intervient dans de nombreux concours en France) et juge « ring steward international ». Franck a été directeur de l'équipe de France de Paint horse de moins de 18 ans au championnat du monde à Fort Worth (Texas) en 2006, et au championnat d'Europe 2005 en Allemagne. Vous pourrez découvrir l'équitation western dans notre ranch, les Quarter horses et notre bétail de bovins



Galloway. Nous accueillons également les chevaux de toutes races en pension, et proposons des saillies de nos deux étalons de races Paint et Quarter.

Franck Gilbert

Deux dates à retenir

12 juin 2016: Le championnat départemental d'équitation western F.F.E.

6 août 2016 : « The ultimate cowboy trail ride », randonnée, repas et soirée western.

Contact : F.G. Ranch
Les Rappereaux
18510 MENETOU-SALON
Tél. : 06 65 29 66 55
ou 09 81 93 80 18

THIZOPE «ATELIER EN CAMPAGNE»



THIZOPE «ATELIER EN CAMPAGNE»



L'association « THIZOPE » s'est fondée sur la volonté d'ouvrir ses ateliers à d'autres artistes et au public dans le but de promouvoir l'art d'aujourd'hui.

Notre spécificité rurale met des espaces inhabituels à la disposition des créateurs invités, offrant à chaque artiste la possibilité d'intervenir plastiquement et artistiquement sur le lieu, pour un temps... En ouvrant nos ateliers, nous voulons faire venir un nouveau public à la découverte de l'art contemporain. Nos espaces ne sont pas ceux des galeries et c'est aussi cette ruralité que nous mettons en avant pour cette aventure artistique. Ce n'est pas un « simple accrochage », mais une recherche de mise en espace et de création. Dans chaque atelier, l'artiste invitait et les artistes invités s'engagent à présenter une création originale.

Thizope: n.m. (lat. pop. tezop, du gaul. tizopetix)
1. Mammifère ruminant porteur d'une toison rayée de noir ou de brun, appelé communément Thizope du Berry. Vit et se reproduit dans des régions de vignobles entre Sancerre et Menetou-Salon.
Animal qui devient très affectueux à l'approche des vendanges et dont les rayures du pelage peuvent passer du blanc au rosé, voire même au rouge en fonction de la qualité de son breuvage rural.
2. Groupe d'artistes et de plasticiens préférés.
gobelet culotté par les années et par des boissons alcoolisées.
3. Vieux et du rouge.
4. Couleur qui contient du vert, du rose et du rouge.
Arg. Groupe se situant à gauche encore cette bande de Thizopes qui manifestent...



Pour ce faire, chaque atelier fait le choix d'artistes acceptant de réaliser un travail spécifique en accord avec le lieu et l'évènement. Chaque atelier organise une soirée « événement artistique », qui peut prendre pour thème toute création : plastique, art vivant, concert, théâtre, performance, cinéma, installation, conférence en relation

avec l'évènement.

« THIZOPE Ateliers en Campagne » a 10 ans

Nous étions loin d'imaginer qu'en choisissant le titre « CHAOS » pour thème à nos « Ateliers en Campagne » à l'occasion du dixième anniversaire de notre manifestation artistique, ce serait beaucoup plus qu'un « Chaos artistique », mais que ce serait en cette année 2015 un « Chaos barbare, un Chaos anti-laïc et un Chaos antirépublicain ». Lors d'une précédente édition de notre rencontre intitulé « In vino veritas », « Tignous et Honoré étaient présents avec d'autres dessinateurs de presse. Ils devaient participer à ce dixième anniversaire avec trente autres artistes dans l'Atelier de Michel Zoladz, et avec une soixantaine d'autres dans les ateliers de Daniel Bambagioni et Bernard Thimonier.



Nous avons voulu cette année leur rendre hommage avec leurs dessins et continuer à travers leurs œuvres à nous faire réfléchir devant cette barbarie... « Nous avons un devoir de responsabilité pour qu'ils ne soient pas morts pour rien » a écrit Chloé, l'épouse de Tignous.

Nous les avons laissés bien seuls pour dénoncer l'obscurantisme, la bêtise, les extrémismes de tous bords, nous qui vivions alors dans le confort de notre quotidien, nous reposant sur les acquis d'une démocratie née il y a plus de deux siècles...

Tout a basculé le 7 janvier 2015 et nous devons tous, individuellement, nous interroger sur nos actions et notre rôle dans la société.

Après la stupeur, les larmes, la colère, vient le temps de l'action et de la résistance pour que nos enfants ne vivent pas dans un monde où la barbarie et l'obscurantisme seraient leur seul avenir.

Les artistes ont été de tout temps les fers de lance des changements de société, des passeurs d'émotions

; ils nous ouvrent la fenêtre pour un nouveau regard sur le monde, ils nous font rire, pleurer, nous interroger, ils nous donnent envie de vivre... Et pour citer le poète Paul Eluard : « Vous rêviez d'être libres et nous vous continuerons ».

Durant ce mois estival d'ouverture, nos ateliers ont accueilli globalement un peu plus de 2000 visiteurs : un tiers commun aux trois ateliers mais aussi des publics spécifiques à chacun, ce qui prouve qu'une diversité de lieux et de pratiques artistiques draine des publics différents.

En cela, le bilan est pour nous globalement positif car nous avons ressenti une nouvelle fois une vraie demande d'échange entre le public et les artistes.

Pendant ces moments de rencontre, se côtoient dans l'atelier un public local et un public géographiquement plus large qui, à cette occasion, découvre notre commune. En dehors des deux jours festifs d'ouverture, l'exposition reste visible pendant trois

semaines, ce qui amène des visiteurs profitant des différents atouts de la commune : caves des vignerons, commerces, gîtes, chambres d'hôtes, etc.

En dix ans nous avons reçu plus d'une centaine d'artistes différents et plus d'une trentaine de musiciens, de performeurs et de conteurs. Nous voudrions maintenant nous diriger vers une autre formule pour continuer à promouvoir l'art sous toutes ses formes dans notre milieu rural.

Michel Zoladz

Association THIZOPE
ATELIER en CAMPAGNE
Les Desbarres
18510 Menetou-Salon
Association Loi de 1901
Tel : 02 48 64 65 01 /
06 80 73 89 37
thizope@wanadoo.fr

LEURS RÊVES BLEUS



Thé dansant

L'association « Leurs Rêves Bleus » a été créée le 12 janvier 2006. Le but de cette association est d'apporter un peu de plaisir et de joie à nos aînés. Elle se compose de huit membres actifs et est présidée par Mme Dominique Charlot. Depuis avril 2013, l'association a quitté Henrichemont pour le foyer-logements de Menetou-Salon. À l'origine, un atelier bijoux avait été créé mais à la demande de certains résidents du foyer-logements un atelier mémoire l'a remplacé. Cet atelier est animé deux fois par mois

par Mmes Dominique Charlot et Chantal Jouanin. La première rencontre avec les résidents fut une réussite, puisque vingt personnes environ vinrent et y participèrent activement dans une bonne ambiance de jeu. À cet atelier s'ajoute l'organisation de deux thés dansants par an. Ces après-midi musicaux plaisent beaucoup à nos aînés qui dansent entourés de nos bénévoles et de visiteurs extérieurs à l'établissement. À cette occasion, les membres actifs offrent aux résidents des boissons et

des gâteaux qu'ils ont confectionnés. En 2016, pour fêter les 10 ans de l'association, nous offrirons à nos aînés un spectacle de variétés, si notre budget le permet. Cette association vit grâce à ses bénévoles et aux subventions de deux autres associations, « Les Mains ouvertes » de Sancerre et « Menetou-Salon en fête », ainsi que du soutien financier de la municipalité de Menetou-Salon.

Dominique Charlot



Atelier Bijoux



Atelier mémoire

ILS SONT NÉS

- AUBIN Timao le 13 mai 2015
- BERNIGAUD Ethan Gérard Bernard le 25 mars 2015
- BOUMALEK Samy le 02 avril 2015
- DA SILVA Mathis le 13 octobre 2015
- DOISNE Théa Mia le 02 juillet 2015
- DOISNE BARBARANT Elia le 10 mai 2015
- GUYOT Clara Marie le 01 avril 2015
- MARCOUX Sérène le 07 avril 2015
- REBOULEAU Loïs Sylvie Maryline le 10 septembre 2015
- TICHICHTE Noham Gérard le 04 août 2015

ILS SE SONT DIT OUI

- BORNOS Patrice François André et COURY Angélique Madeleine Michèle Janine le 30 octobre 2015
- GREGOIRE Christophe Gérard Frédéric et JOUANIN Christine le 07 mars 2015
- THIBAUT Damien Loïc Jérôme et SANTISTEBAN Dorine Antoinette Carmen le 20 décembre 2014
- THIVRIER Alain Jean Claude Yves et PINSARD Josiane Claudine Geneviève le 18 avril 2015

ILS NOUS ONT QUITTÉS

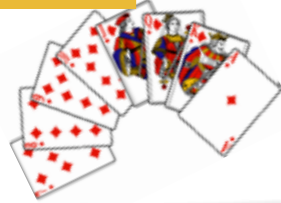
- COIN Huguette Germaine le 26 décembre 2014
- BORDINAT Michel le 04 juin 2015
- CHARPENTIER épouse LOISEAU Paulette Marie Thérèse le 17 novembre 2015
- COURY Bernard Emile Camille Jean le 30 mai 2015
- DESBARRES René Jean le 09 mars 2015
- DOISNE Roger André Constant le 18 mars 2015
- FLORANCEAU Marine Angélique Muriel le 04 avril 2015
- FROUILLOU Jacques Marcel Heri le 26 juillet 2015
- GAMARD Michel Joseph le 05 août 2015
- MABILAT veuve BENARD Pierrette Marie Joséphe le 22 mars 2015
- MASINI Fernand le 01 septembre 2015
- MUNSCH Yves Marie le 09 février 2015
- PASQUET veuve PERRAUDIN Suzanne Marie le 05 juillet 2015
- PICHON Julien René Christian le 25 juin 2015
- RABILLON Geneviève Marie Georgette le 07 septembre 2015
- SEAILLES Marc Roger le 15 juillet 2015
- SOUILLART Pascal Gaston le 19 mars 2015
- THIBAUT Lucien René François le 24 novembre 2015

ÉTAT CIVIL
DU 1^{ER} DÉCEMBRE 2014
AU 30 NOVEMBRE 2015



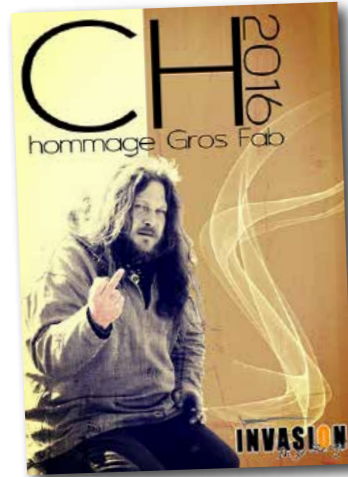
Janvier

- 1^{er} vendredi et ou samedi tous les mois de l'année, soirée jeux au local du Cercle des Compagnons d'Oniros (C.C.O)
- 3 - Vœux du maire au Centre d'accueil à partir de 11h
- 6 - Cinéma itinérant au Centre d'accueil
- 6 - Conférence « Secrets de santé naturelle » au Foyer-logements proposé par l'Université Populaire du Berry
- 24 - Fête votive de Saint Paul dans le bourg (messe, vin d'honneur et repas)
- 30 - Animation jeux vidéo et galette des rois de La P'tite Tribu au Centre d'accueil



Février

- 3 - Cinéma itinérant au Centre d'accueil
- 5 - Concours de belote du Club des Aînés au Foyer-logements
- 27 - XVI^e mangement des Amis de la Frairie au Centre d'accueil



Mars

- 5 - 6 - Canal Historique de « Invasion in ze Berry » (anciennement Berry Champ de Bataille)
- 6 - Ouverture de la buvette à l'étang communal de Farges
- 8 - Repas du Club des Aînés au Foyer-logements
- 9 - Cinéma itinérant au Centre d'accueil
- 9 - Film « Étonnante Éthiopie » au Foyer-logements proposé par l'Université Populaire du Berry
- 12 - Ouverture de la pêche à l'étang communal de Farges
- 12 - Carnaval des enfants organisé par La P'tite Tribu au caveau
- 19 - Soirée années 80 de M.S.E.F. au Centre d'accueil
- 25 - Concours de belote du Club des Aînés au Foyer-logements



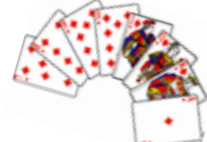
Avril



- 1^{er} - Bourse de printemps de La P'tite Tribu au Centre d'accueil et au Caveau des vigneron
- 6 - Cinéma itinérant au Centre d'accueil
- 29 - Concours de belote du Club des Aînés au Foyer-logements

Mai

- 1^{er} - Brocante de l'Amicale des Sapeurs Pompiers de Menetou Salon places et rues du bourg
- 4 - Cinéma itinérant au Centre d'accueil
- 5 - Concours de pétanque de l'Ascension de l'Amicale bouliste
- 6 au 8 - Jeu de rôle grandeur nature « Tantrevalles » du C.C.O.
- 8 - Célébration de la victoire du 8 mai 1945 au monument aux morts
- 15 - Bourse aux oiseaux de la Société ornithologique berruyère, salle Pierre Clament
- 22 - Randonnée de La P'tite Tribu
- 28 - 29 - Fête du Jeu avec M.S.E.F. et le C.C.O. à l'espace jeu, place du Haut
- 21 mai au 12 juin - Tournoi de tennis « open » par le Club de tennis



Juin

- 4 - « Bienvenue à Menetou-Salon ! », parcours dans les rues du village proposé par l'Université Populaire du Berry
- 8 - Cinéma itinérant au Centre d'accueil
- 10 - Lancement du festival « À la Rue ! » chez un vigneron
- 11 - Concours de pétanque « Challenge de l'Amicale bouliste »
- 12 - Championnat départemental d'équitation western F.F.E. au F.G. Ranch des Rappereaux
- 17 - Fête de la musique de l'école au Centre d'accueil
- 24 - Concours municipal des Maisons fleuries
- 27 juin au 10 juillet - Tournoi de tennis interne du Club de tennis

Juillet

- 8 - 9 - Festival des Arts de rues de la C.C.T.V, place du Bourg et dans la cour de l'école côté mairie
- 14 - Grand concours de pétanque de l'Amicale bouliste
- 14 - Célébration de la Fête Nationale au monument aux morts et fête populaire sur les places du village et au stade

Août

- 6 - The Ultimate Cowboy Trail Ride au F.G Ranch des Rappereaux, c'est aussi les 20 ans du F.G Ranch !
- 6 - 7 - Caves ouvertes de l'Union viticole
- 15 - Grange ouverte de M.S.E.F, rue Armand Cormont
- 26 - L'Apéro des Zéros de M.S.E.F, place du Haut
- 27 - Grand concours de pétanque de l'Amicale bouliste
- 27 - 28 - Campagne de « Invasion in ze Berry » (ex bcb)

Septembre

- 11 - Foire de Saint Aimé dite aux Melons avec M.S.E.F rues et places du Haut
- 16 - Accueil municipal des nouveaux habitants
- 16 - Concours de belote du Club des Aînés au Foyer-logements

Octobre

- 6 - Course cycliste : 66^e édition du Paris - Bourges
- 7 - 8 - Forum Paix et Solidarité de l'association Initiatives de Paix, dans les différentes salles communales
- 31 - Halloween de La P'tite Tribu

Novembre

- 5 - 6 - Salon des Antiquaires au Centre d'accueil
- 11 - Célébration de l'Armistice de 1918 au monument aux morts
- 13 - Super rifles de l'Amicale bouliste au Centre d'accueil
- 15 - Repas du Club des Aînés au Foyer-logements
- 20 - Bourse aux vêtements et aux jouets de La P'tite Tribu au Centre d'accueil
- 26 - 27 - Salon des Artistes et Artisans au Centre d'accueil



Décembre

- 3 - Repas des Aînés au Centre d'accueil
- 9 - Concours de belote du Club des Aînés au Foyer-logements
- 10 - 11 - Village artisanal de Noël avec M.S.E.F sur les places du village



À ne pas manquer cette année à Menetou

À ne pas manquer cette année à Menetou

